

Le dedans est plus brun que le dehors : en quelques endroits elle est blanchâtre : ailleurs elle approche du gris. Après l'exposition, on examina de nouveau la *Robe* ; on la regarda alors de plus près : on n'y vit aucune couture ; mais la partie de derrière avait été recouverte d'une gaze, qui s'était détachée en plusieurs endroits et pendait en filaments. La partie de devant était couverte de damas dont la couleur était presque entièrement effacée, et divers fragments restaient encore attachés à la *Robe*. A la manche droite est une déchirure qui paraît avoir été faite violemment, car l'étoffe à cet endroit paraît solide et comme neuf. Les fils sont si fins qu'on les distingue difficilement à l'œil nu : la matière paraît être des filaments d'orties.

L'exposition mentionnée plus haut eut lieu du 9 au 27 septembre (1810) avec beaucoup de pompe et de décorations. La *Sainte Robe* fut exposée derrière une monture en verre, à l'entrée de la chambre du trésor. Les fidèles y venaient par l'escalier de marbre, montant à gauche et descendant à droite. Il en venait de 20 à 30,000 par jour. Tout se passa dans le plus grand ordre. Le lundi 1er Octobre la *Sainte Robe* fut retirée et déposée sous la table du maître-autel.

*Trèves et Argenteuil.* — Il semble démontré par tout ce qui précède que Trèves possède la longue *Robe* de dessus tissé en *lin fin*, ornée de dessins, etc ; et Argenteuil la *Tunique* plus courte, grossièrement tissée d'un seul fil en poil de chameau. Toutes deux furent portées par Notre-Seigneur. La seconde seule était sur lui lorsqu'il monta au Calvaire.